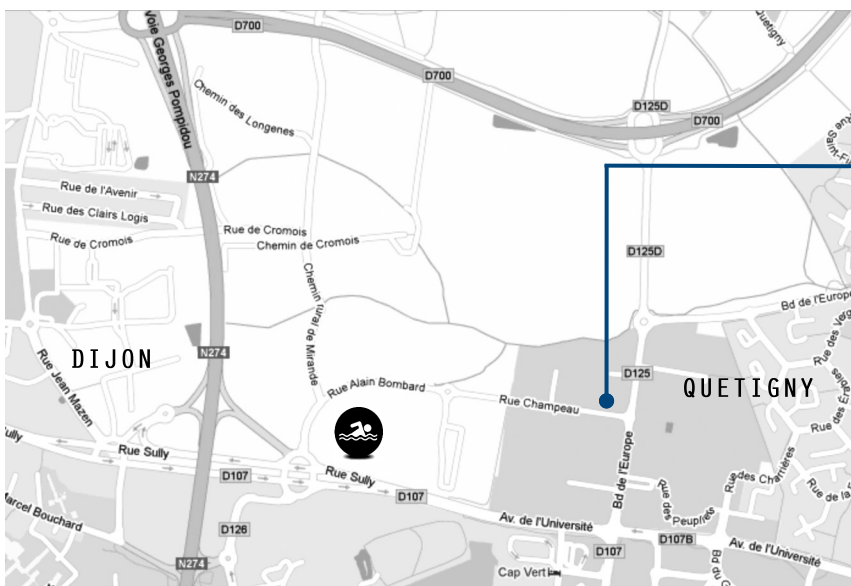


Dans le travail de Thomas Monin cohabitent souvent éléments naturels et artificiels. C'est encore le cas dans ses œuvres les plus récentes, que cette exposition lui donne l'opportunité de présenter pour la première fois. Ainsi, ce qui semble être une peau monumentale de cobra royal reposant sur le sol est en fait un tissu de sequins argentés sur lesquels sont collées des centaines d'épines végétales afin de reproduire le motif en forme de lunettes figurant sur le « capuchon » de ce serpent. Le titre de cette installation de 2016, *Ground zero*, renvoie, quant à lui, au quinzième anniversaire des attentats du 11 septembre 2001, aux États-Unis.

Inspiré « tant par les collisions culturelles du monde globalisant que par l'urgence actuelle de la préservation de la diversité des formes du vivant », l'art de Thomas Monin est donc bien plus qu'un simple art animalier, puisqu'il vise à « la prise de conscience des liens entre systèmes biologiques et processus culturels, [...] au moment où les effets des activités humaines sur l'écosystème et le climat mettent en péril jusqu'à notre existence propre ». En effet, c'est bien de survie dont il est question, et ce sont des animaux menacés d'extinction que l'artiste a choisi de représenter.

Ainsi le requin paré de sequins métallisés et aux nageoires sectionnées (*Sans titre (requin)*, 2016), présenté en équilibre sur le museau, attire notre attention sur un animal « bio-régulateur injustement décrié et massacré », victime de nos peurs archaïques et superstitions. Dans son analyse de la démarche artistique de Thomas Monin, l'artiste et maître de conférence en sémiotique de l'art (Université de Perpignan) Francesca Caruana écrit « ces œuvres surgies par acculturation « naturelle » font une liaison dantesque entre l'archaïsme le plus essentiel [...] et les manifestations hystériques du monde occidental, [elles] montrent la chair de ce qui n'est pas dit » (Francesca Caruana, « Transmutation poétique » in *Thomas Monin. De l'ampleur du Mélange*, Clermont-Ferrand : Un, Deux... Quatre éditions, 2004). Finalement, notre nature sauvage n'est pas si éloignée de nous.



Coordonnées GPS :
 Latitude : 47.31664259999999
 Longitude : 5.0938665999999956

Transports en commun : bus B16
 ou tram T1 arrêt Cap Vert.

Distance depuis les principales villes aux alentours :
 Paris : voiture 3h15, TGV 1h40
 Lyon : voiture 2h, TGV 1h30
 Strasbourg : voiture 3h15, TGV 2h
 Lausanne : voiture 2h45, TGV 2h15

Dossier de presse, visuels et prix des œuvres disponibles sur simple demande (coordonnées au recto)